

HENRY LACOSTE
FAUT-IL MAINTENIR « IN SITU »
LES MOSAÏQUES D'APAMÉE DE L'ORONTE?

Mesdames, Messieurs,

Permettez à un architecte d'avertir les collectionneurs de reliques du reproche qu'on pourrait leur faire de détruire des ensembles.

Depuis 1930 une mission belge des fouilles tente de restituer, sur le papier, le plan de la ville antique d'Apamée, rasée et déserte. Ce plan existe, invisible mais souligné par d'immenses mosaïques enterrées sous les tambours des colonnes écroulées.

Cette couverture les protège. On l'a soulevée par endroits et emporté des fragments dans des musées. A Bruxelles, un incendie, à Damas, une inondation ont nui à ces fragments détachés de leur cadre.

Cette manie de collectionneur ne doit plus être encouragée.

On eût sans doute étonné lord Elgin en lui demandant pourquoi il n'emportait pas avec une métope du Parthénon, un triglyphe qui n'est pas moins beau qu'elle.

Il en écornait les rives pour dégager la dalle sculptée. C'est qu'il était insensible au jeu subtil de l'alternance du carré avec le rectangle d'Or, de la métope avec le triglyphe.

On n'entend jamais regretter la nudité des métopes des Propylées ou de Paestum mais souvent l'absence des triglyphes dans l'alignement, au Musée, des métopes de Phidias privées de ce repos intercalaire.

Ce n'est pas à Venise et sur la place San Marco qu'il faut rappeler le soin qu'apportaient les anciens à mettre en évidence par l'étude des dallages la géométrie du plan d'un palais ou d'une ville.

Tel un fil d'Ariane le lien géométrique qui relie entre elles les grandes mosaïques d'Apamée, nous conduit du Decumanus maximus au Palais des Philosophes et dans le palais au consistoire. Les bancs y laissent à découvert sur le sol l'image en mosaïque de l'Assemblée des sept sages que préside Socrate.

On couperait le fil d'Ariane en déplaçant cette mosaïque.

Sur le sol d'une autre salle du palais qui fut un « triclinus » une chasse est représentée qui est une composition abstraite et figurative à la fois.

Les corps mêlés des bêtes et des chasseurs recouvrent, comme des muscles un squelette, l'épure de deux symétries fusionnées, l'hexagonale et l'octogonale.

La première couvre le tableau central de six triangles équilatéraux, la seconde l'encadrement tout couvert d'octogones.

L'aire totale est un rectangle $I \sqrt{2}$ défini par le côté du carré de 30 pieds et sa diagonale.

Ce côté de 30 pieds est aussi celui de la hauteur du tableau et de la largeur du cadre.

L'oeil du tigre poursuivi est au centre du tableau, celui des autres bêtes, les gestes des chasseurs, la direction des armes sont des points remarquables de l'épure.

Apamée est une des quatre villes-soeurs, Antioche, Laodicée et Séleucie de Piérie, fondées par les Séleucides et enrichies de colonnades par les Romains du 2ème siècle. Ils ont bordé le Decumanus et le Cardo chacun d'un ordre corinthien dont les colonnes sont espacées respectivement de 8 et 10 pieds.

Ce rapport 4/5 régit tout le lotissement de la ville en « insulae » de 300 pieds sur 375. Le regretté Jean Sauvaget avait étudié magistralement les plans de Laodicée et d'Alep; il avait deviné celui d'Apamée. Sous les portiques se déploie un ruban de mosaïque semblable à celui qu'on a retrouvé et conservé « in situ » à Istanbul, dans le palais sacré, derrière la mosquée Achmed.

Avant d'être la représentation d'une chasse, ce décor est une trame harmonique qu'il faut maintenir « in situ » pour l'instruction des urbanistes.

C'est pour eux une date mémorable que ce 2ème siècle où l'archivolte fut associée à l'architrave pour franchir non plus seulement les petites portées avec de grandes pierres mais encore les grandes portées avec de petites pierres.

HENRY LACOSTE
IS IT NECESSARY TO KEEP THE MOSAICS
OF APAMÉE « IN SITU »?
SUMMARY.

Since 1930 a Belgium archeological dig has been trying to reconstruct on paper the plan of the old town of Apamee, now razed to the ground and deserted. This plan does exist, imperceptible except from some immense mosaics under the drums of the fallen columns. Here and there they have been lifted out and their fragments placed in a Museum. A fire at Brussels, a flood at Damas have spoiled these fragments. This mania for collecting must no longer be encouraged!

Like Ariadne's thread the geometric bond which links together the great Apamee mosaics leads us from the Decumanus maximus to the Palace of the Philosophers and in the palace to the Consistory. There on the floor lies the mosaic of the Assembly of the seven sages, at which Socrates presides. Ariadne's thread would be broken if this mosaic were moved. On the floor of another room in the palace — once a « triclinios » — is depicted a hunt which is a composition at once figurative and abstract.

The late Jean Sauvaget had authoritatively studied the groundplans of Laodicea and Aleppo; he had guessed that of Apamee; under the porticoes runs a ribbon of mosaic like that discovered and preserved « in situ » in the sacred palace behind the Achmed mosque in Istanbul. This decoration is more than a picture of a hunt; it is a harmonious web of design, which should be kept « in situ » as an example of townplanning.